

## Au sujet de ce numéro

Vous souvenez-vous de l'époque où « penser autrement » était un titre honorifique ? Il y a cinq ans, la fondation Bertelsmann, qui ne s'était pas encore fait remarquer par ses activités « dangereuses » pour l'Etat, lançait le « *Camp Q 2018 — La conférence de leadership pour des penseurs de traverse (Querdenker)* »<sup>1</sup>. Deux ans plus tard, la fondation devait déjà défendre le choix de ses termes : « *Chez nous, le Q, répond d'un symbole de pensée différente, mais pas de théories ou de groupes de conspiration. Nous sortons des sentiers battus, nous remettons en question, nous adoptons de nouvelles perspectives, nous secouons pour réveiller, nous faisons les choses différemment, nous pensons à l'avenir et à élargir les réseaux — c'est tout cela que représentent nos projets et formats de manifestations, et donc aussi la pensée latérale au sein du centre de direction et de culture d'entreprise* ».<sup>2</sup> Cependant, le « *Camp Q 2021* » est néanmoins resté la dernière édition de ce format. À la place, il y a maintenant des « *Leadership Expeditions* », où des forces directionnelles sélectionnées apprennent « l'absence d'alternative au comportement intrépide ».<sup>3</sup>

Mais ce n'est peut-être pas seulement à cause de Michael Ballweg, qui a utilisé ce terme pour désigner le mouvement de protestation qu'il a lancé contre les mesures de lutte contre la pandémie, ni à cause de certaines personnes, peu fiables, qui se sont associées à lui dans ce cadre, ni à cause d'une couverture médiatique des plus tendancieuses<sup>4</sup>, que le terme « penseur hors des sentiers battus » est devenu un gros mot. Et ce n'est pas non plus parce que la pensée de traverse doit de toute façon être suspectée sous toutes ses formes par l'esprit conformiste de notre époque. Cela pourrait être dû au fait que la simple pensée de traverse n'est pas en mesure non plus de résoudre les grandes tâches de notre époque, si l'on se réfère toujours à l'ancien système, elle est au fond toujours l'ancienne pensée et ne fait que s'obstiner à changer de direction. Rudolf Steiner n'a cessé de souligner qu'il ne faut pas seulement avoir de nouvelles idées, mais plutôt une nouvelle manière de penser, méthodologiquement, à la fois consciente et réfléchie, d'une manière de penser tournée vers les phénomènes.

Et cela nous amènerait déjà à l'article de Stephan Eisenhut, qui examine une fois de plus l'arrière-plan spirituel de l'incendie du Goethéanum et explique qu'à la transformation de la pensée sont également liées de nouvelles voies de mystère, qui ont placé même les plus proches collaborateurs de Rudolf Steiner devant de grands défis et qu'il eût fallu par surcroît les relier entre eux. Ce n'est qu'ainsi qu'il eût été possible de s'opposer aux forces destructrices dont Le premier Goethéanum a été la victime.

Là où mène la pensée matérialiste non transformée de notre époque, Udo Kamentz nous le montre dans la deuxième partie de son essai sur « Religion et médecine ». Outre son analyse impitoyable, notamment sur les thérapies à base d'ARNm, il ouvre toutefois la perspective d'une nouvelle passerelle entre la conscience et la vie, grâce à l'éveil de l'âme consciente. Ensuite, dans « Le concept de développement de l'anthroposophie », Christoph Hueck explique de manière exemplaire à quoi pourrait ressembler un tel pont, dans lequel une pensée vivifiée serait approfondie en une contemplation méditative des phénomènes. Salvatore Lavecchia interprète ensuite le début de l'Évangile de Jean dans le sens d'une *esthésiosophie*, c'est-à-dire d'une sagesse (ou science) des perceptions sensorielles. La nouvelle pensée devient contemplation.

Les autres articles de ce numéro s'articulent autour de ces quatre articles principaux.

Notre regard sur l'actualité commence par une intervention d'Antje Bek sur l'obligation scolaire, dans l'application de laquelle il y a deux poids, deux mesures, comme elle l'explique. Ensuite, *Ardent désir de paix* donne à entendre une multitude de voix de la Russie, recueillies par Elisabeth Herzog lors d'un voyage effectué à la fin de l'été 2022. Matthias Fechner propose ensuite une analyse critique du livre *Gekränkte Freiheit [Liberté mortifiée]* d'Oliver Nachtwey et Carolin Amlinger. Le *Konstrukt* sociologique « d'autoritarisme li-

1 <https://creating-corporatecultures.org/de/campus/camp-q-2021/rueckblick/camp-q-2018>

2 <https://creating-corporatecultures.org/de/campus/camp-q-2021/in-eigenersache>

3 <https://creating-corporatecultures.org/de/startseite/events/leadership-expeditionbr-mit-gast-dirk-steffenskopie->

4 Selon une étude de la *Fondation Rudolf Augstein*, il y avait jusqu'au 30 avril 2021 les articles publiés dans les médias allemands de référence, qui ont eu tendance à juger les *Querdenker* (penseurs de traverse), comme 100% négatifs. Cf. Marcus Maurer, Carsten Reinemann & Simon Kruschinski : *Einseitig, unkritisch, regierungsnah ? [Unilatéraux, non critiques, proches du gouvernement] : Empirische Studie zur Qualität der journalistischen Berichterstattung über die Corona-Pandemie [Étude empirique sur la qualité de la couverture journalistique du compte rendu sur la Pandémie de Corona]*.

bertaire » qui y est présenté a été très applaudi dans le paysage médiatique allemand, car il permet à de nombreux intellectuels de projeter le caractère autoritaire des mesures coercitives et des restrictions des droits fondamentaux, qu'ils saluent, sur ceux qui sont descendus dans la rue pour s'y opposer.

Nous ouvrons le Forum Anthroposophie avec une interpellation de Christoph Hueck sur le thème controversé de l'importance que revêt, ou que devrait revêtir, l'ésotérisme de l'anthroposophie dans la pédagogie Waldorf. Suit une rétrospective, soigneusement documentée par Klaus J. Brackers, sur l'activité de Gideon Fontalba, décédé il y a un an, qui, après un premier contact avec l'anthroposophie, avait opté pour une voie dans laquelle le développement du moi individuel a été abandonné au profit d'une « Entité supérieure ». Angelika Oldenburg rend ensuite compte d'une conférence consacrée à Georg Kühlewind à Stuttgart et Senin Constantin commente un livre de Thomas Brunner sur *Aldous Huxley et Rudolf Steiner*.

La transition vers le feuilleton se fait en douceur grâce au compte-rendu de Matthias Niedermann sur un colloque de la *Bundeszentrale für politische Bildung [Centre fédéral pour la formation politique]* sur le thème « Esotérisme et démocratie ». Ici — comme dans la recension critique de Ingo Hoppe sur la *Philosophie de Michael Ende* d'Alexander Oberleitner — on voit bien les réserves massives (et les lacunes cognitives) qui existent chez les intellectuels allemands en matière d'ésotérisme. Ulrich Kaiser montre ensuite, à l'exemple du poète suédois Harry Martinson, qu'une autre approche de la connaissance est possible, une contemplation individualisante qui ne cherche plus à dominer la nature.

Avec Rüdiger Sünner et son livre *Das Rätsel der Schamanin [L'énigme de la chamane]*, nous retournons dans le monde du mésolithique où l'humanité était encore bien plus proche de la nature et la vivait comme animée et habitée par des esprits. Suivent les comptes rendus de trois expositions exceptionnelles : Ute Hal-laschka, y rencontre le culte romain de Mithra, Andreas Neider, l'artiste contemporaine française Fabienne Verdier et Angelika Wiehl, Etel Adnan, originaire du Liban et récemment décédée.

Pour finir, Peer de Smit nous emmène à *l'Orée*, et après d'autres critiques de livres, un poème suit comme d'habitude — mais cette fois-ci d'Erika Beltle (1921-2013), au dernier recueil de poèmes, de laquelle nous passons avec ce numéro, après que le *Genius Astri* de Manfred Kyber (1880-1933) fut notre source d'inspiration.

**Die Drei 1/2023.**

(Traduction Daniel Kmiecik)